

NOTRE ÉGLISE DE VERGÉAL



Roger Blot 11 mai 2024



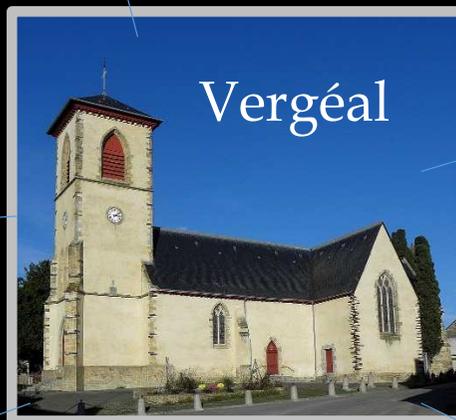
A côté des églises qui l'entourent,
celle de Vergéal paraît bien simple.



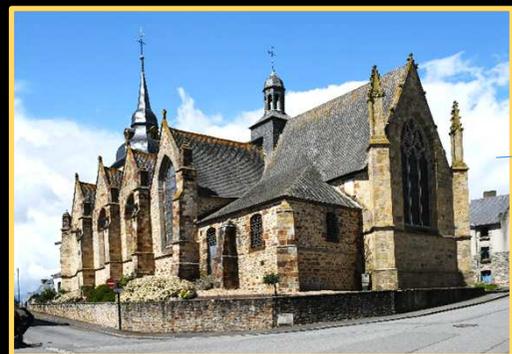
Torcé



Etrelles



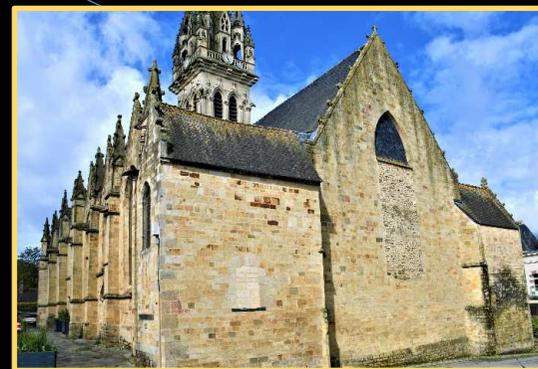
Vergéal



Louvigné-de-Bais



Bais



Domalain



Elle semble surtout du milieu du XIXe siècle



1851

Sur le pignon sud

1859



Sur la tour



... et ses souvenirs plus anciens sont discrets.

Elle a toutefois sa part de **trésors**
et sa **simplicité** peut être vue aujourd'hui comme un avantage.

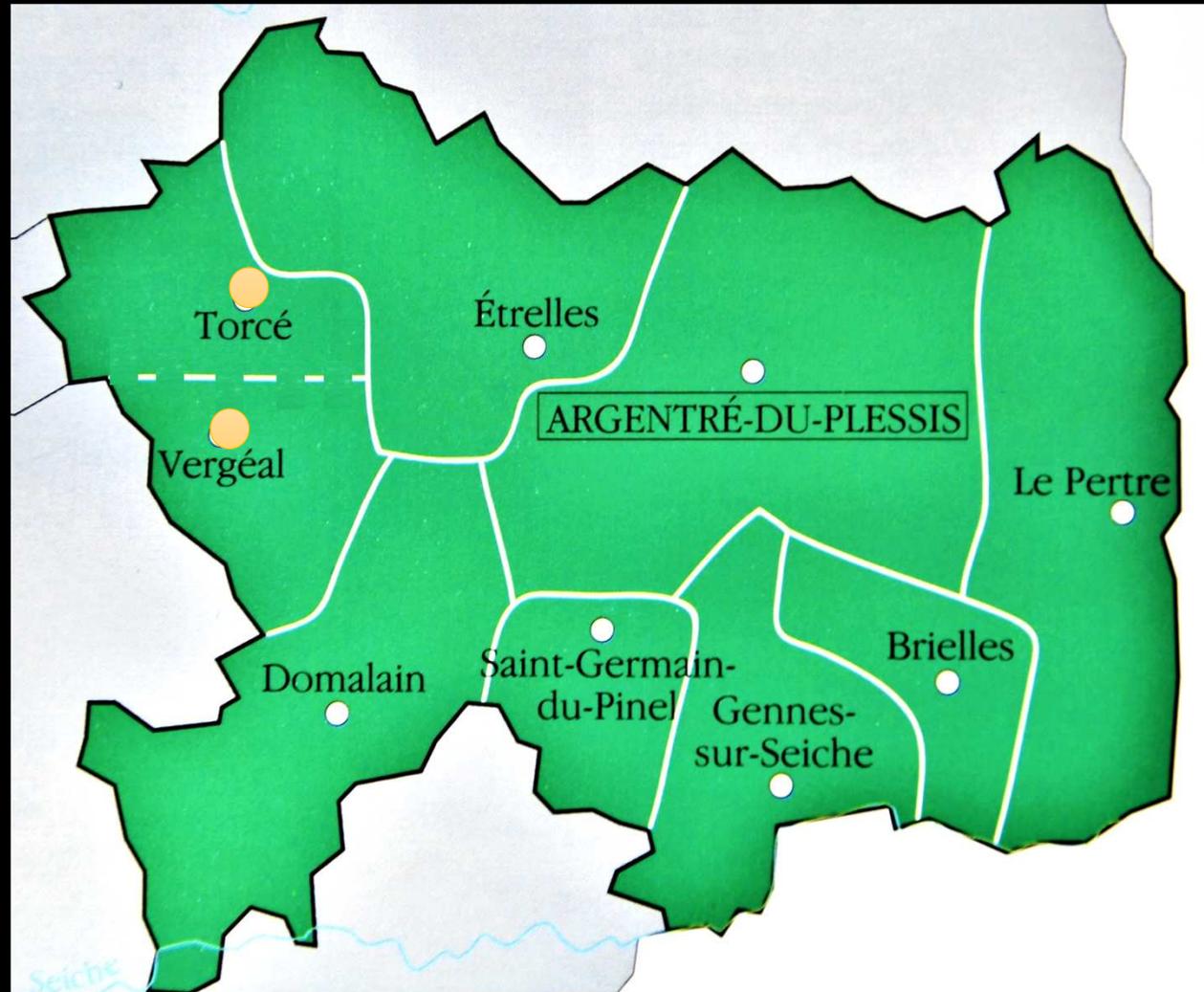
Chapitre 1

Notre église aux *XV^e* et *XVI^e* siècles

On peut se demander
si Torcé et Vergéal
n'étaient pas à l'origine
une seule paroisse.

Vergéal se serait séparé de Torcé
au cours du **XIIe siècle.**

C'est pourquoi son église
est dédiée à **Notre-Dame**,
patronage à la mode à cette époque.



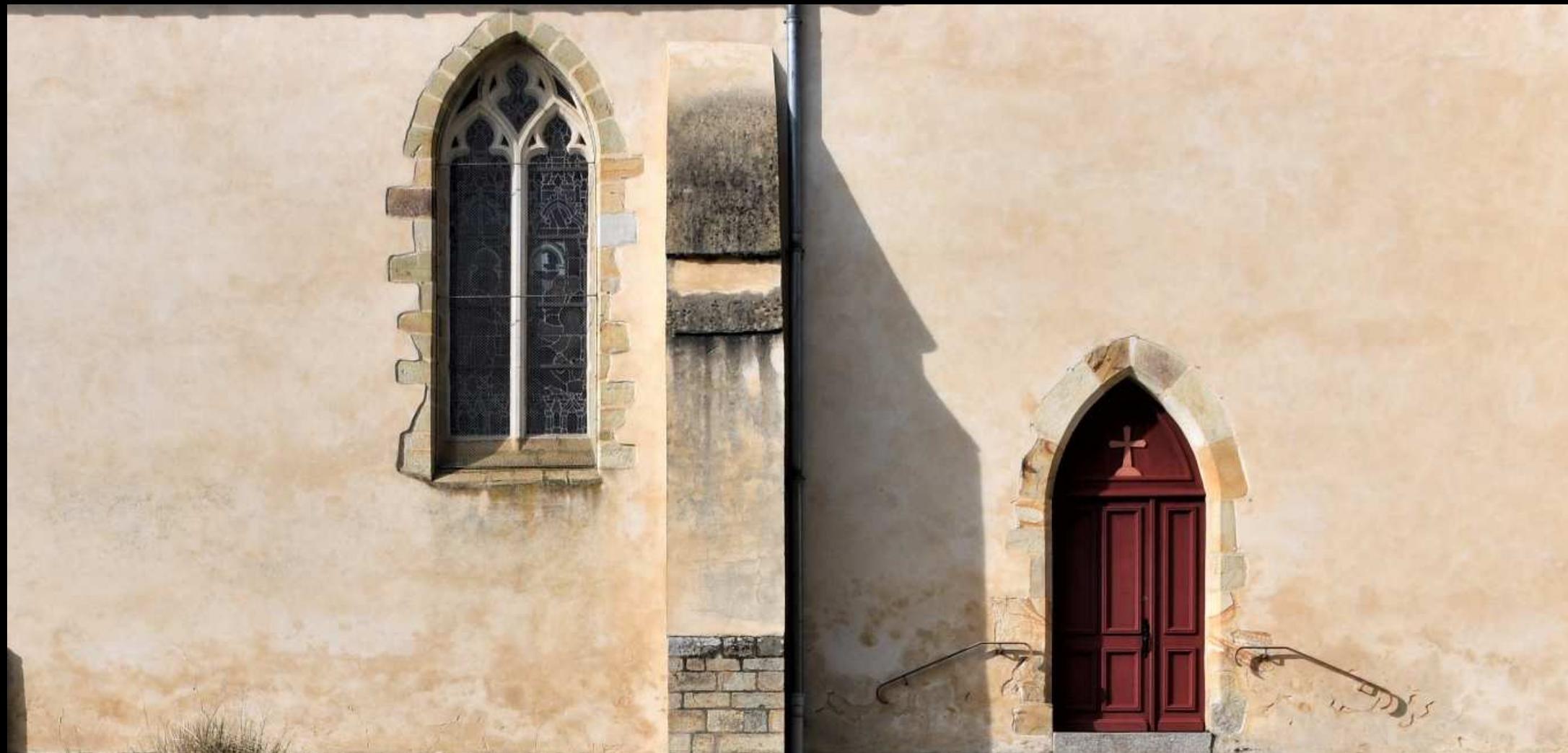
On peut se demander
si Torcé et Vergéal
n'étaient pas à l'origine
une seule paroisse.
Vergéal se serait séparé de Torcé
au cours du XIIe siècle.

C'est pourquoi son église
est dédiée à Notre-Dame,
patronage à la mode à cette époque.



Vitrail de 1902

Les premières attestations conservées de la paroisse sont de 1210 et 1240.
L'église de pierre était sûrement construite en ce temps-là.



Il se peut que la nef, qui n'a pas changé de largeur, garde quelques traces de murs anciens, invisibles aujourd'hui sous les enduits...



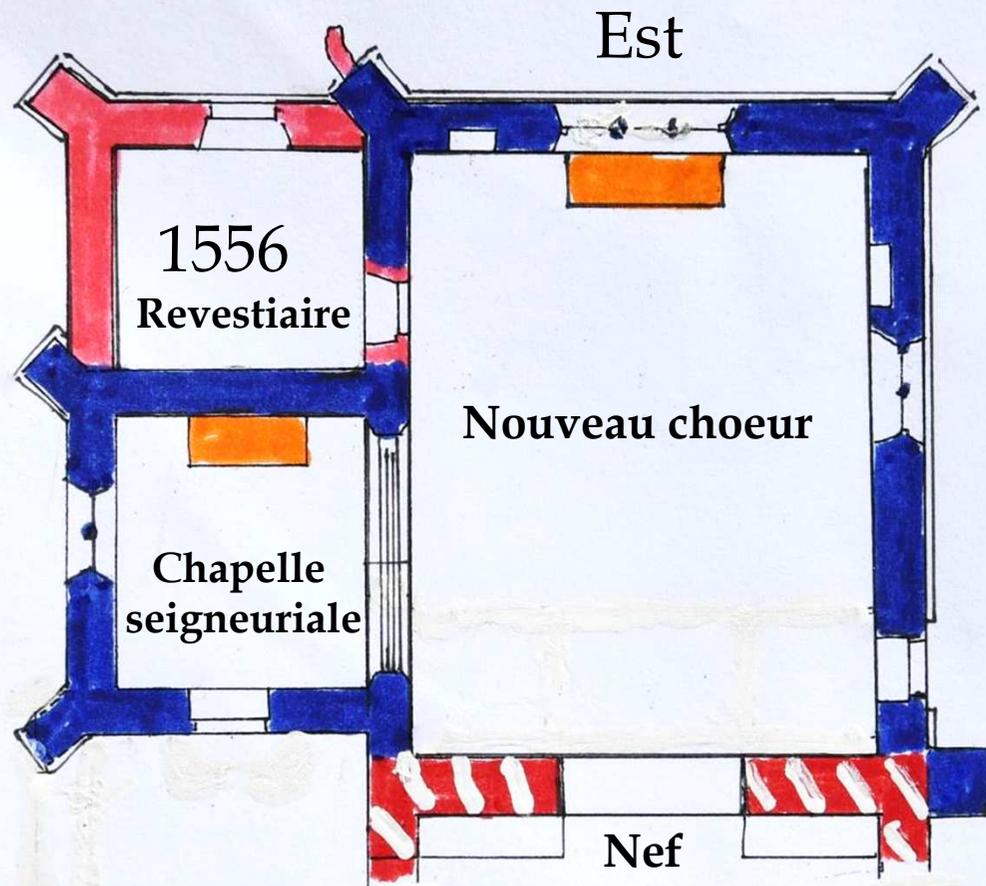
...Mais c'est le chœur qui paraît le plus ancien.



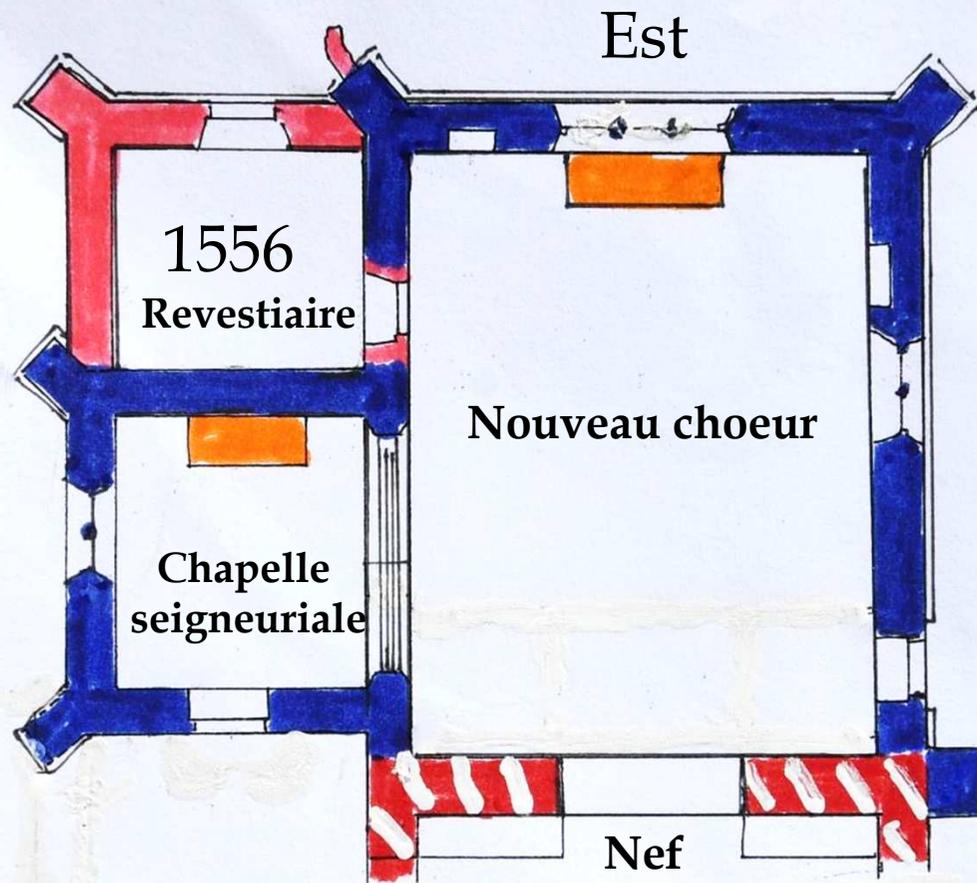
Sa maîtresse-vitre, suggérée à gauche, fut bouchée au XVIIe siècle à cause du retable.
Ces verrières étaient la splendeur du chœur.



Ainsi dans la petite église
de Saint-Gondran près de Hédé.



Vers la fin du XVe siècle en effet, le chœur ancien fut remplacé par un **chœur gothique**, qui s'aligna sur la vieille nef. Il était flanqué d'une **chapelle seigneuriale**. Quelques générations plus tard, en 1556, s'ajouta un « **revestiaire** » (= sacristie).



Visseiche

**Mur de séparation
portant le clocher**

La nef, sans doute restée en partie romane, s'ouvrait sur le chœur par **un mur percé d'une arcade**. Elle restait **plus basse** que le nouveau chœur. Il est probable que **le clocher** reposait sur le mur de séparation.



Le **lavabo**, même un peu amputé au bas de l'accolade, nous renvoie autour de 1500. C'est un indice important pour dater le chœur.



Les quatre écussons, très semblables, sont muets à présents.



Sans doute ceux de la maîtresse-vitre et du chœur étaient-ils ceux des seigneurs d'Espinau, car **depuis 1448** la paroisse était rattachée à leur collégiale de **Champeaux**.



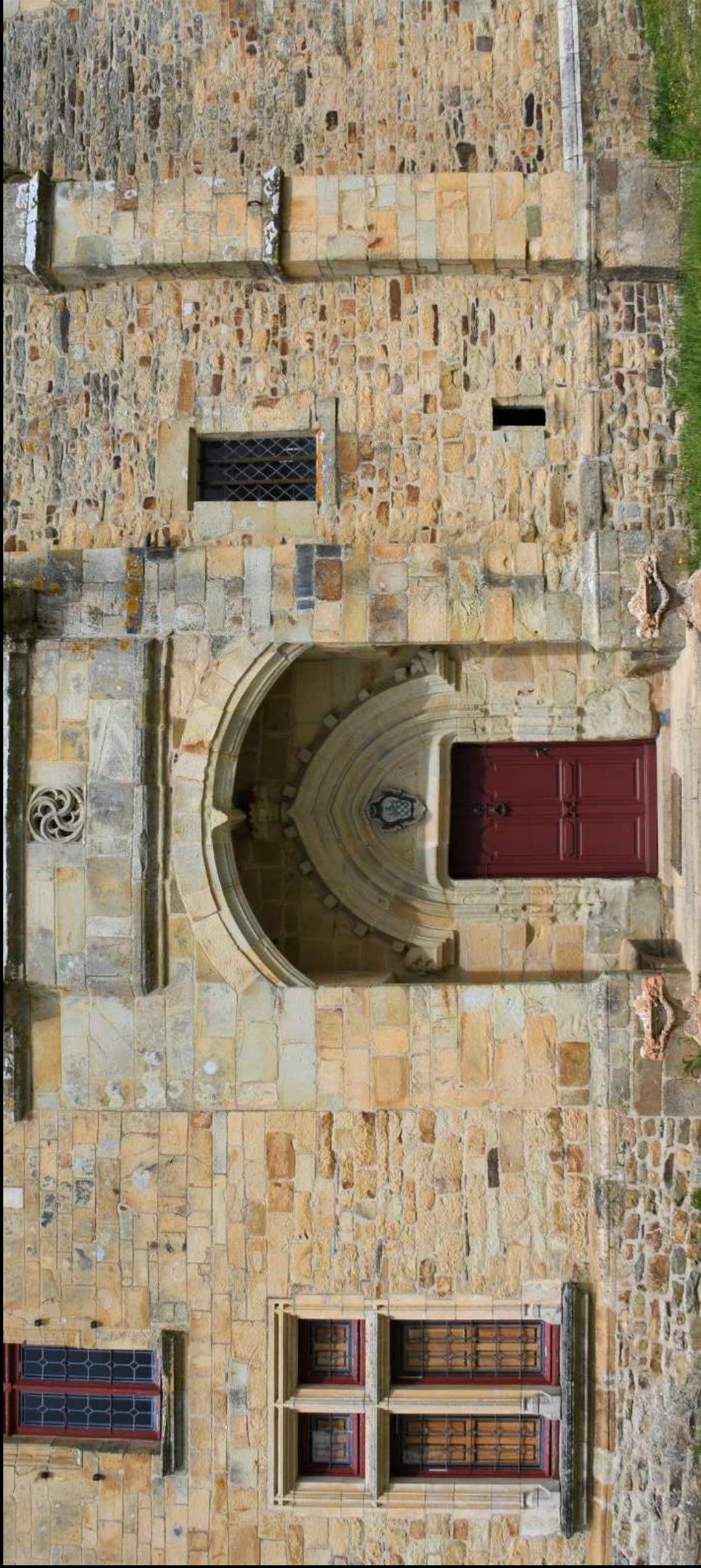
Sur les contreforts du chœur



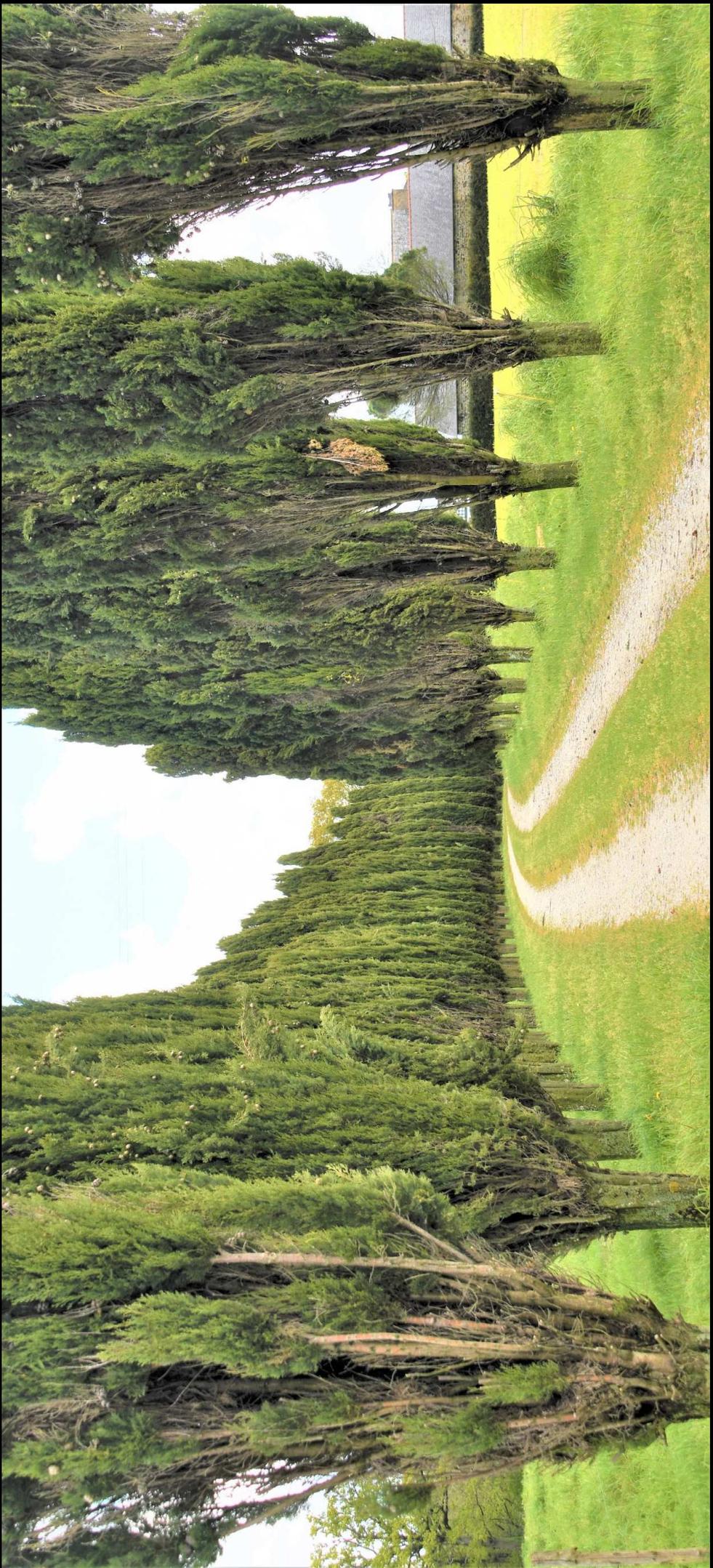
Sur le contrefort de la chapelle
(celle-ci dépendait probablement du manoir d'Houzillé).



Le manoir d'Houzillé

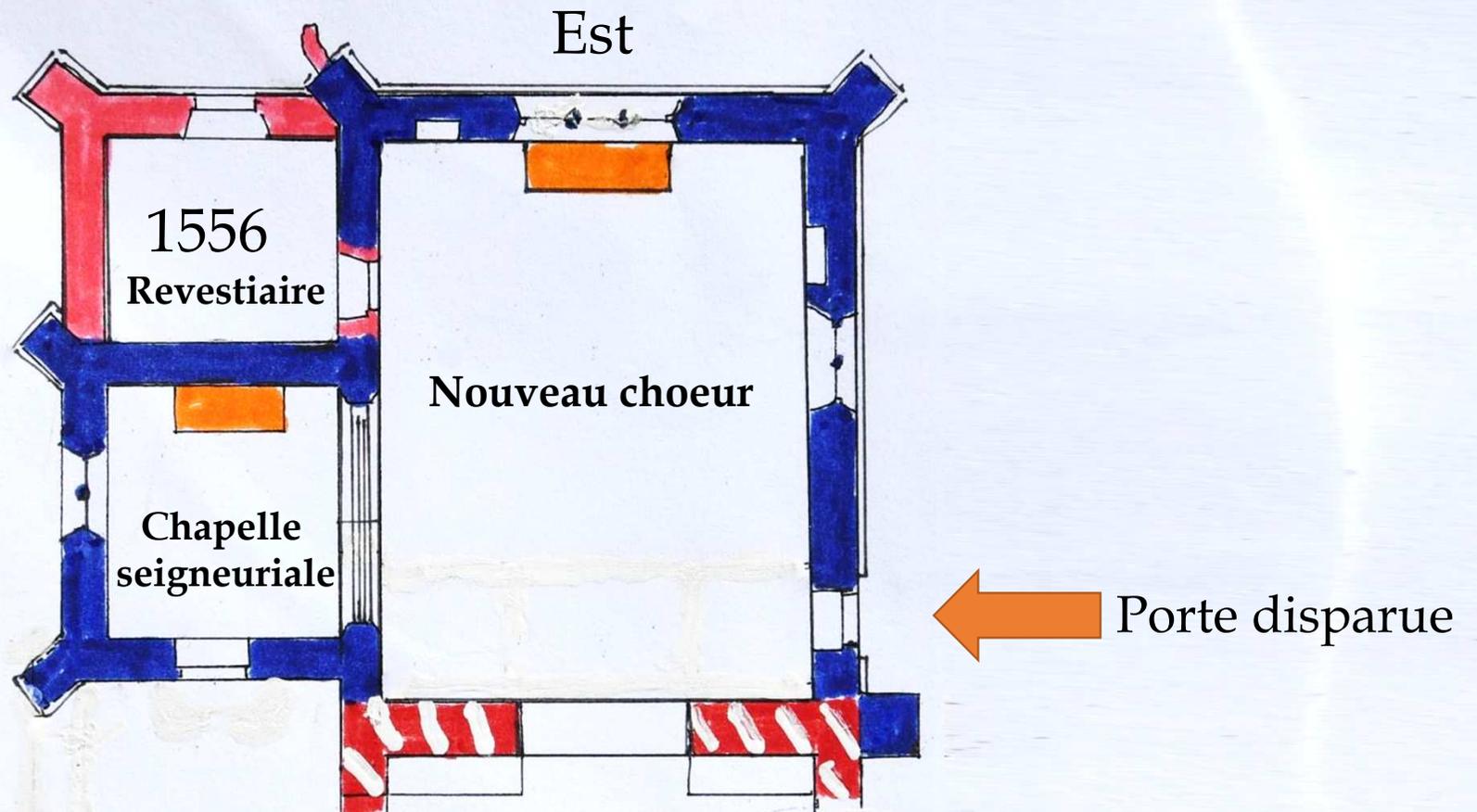




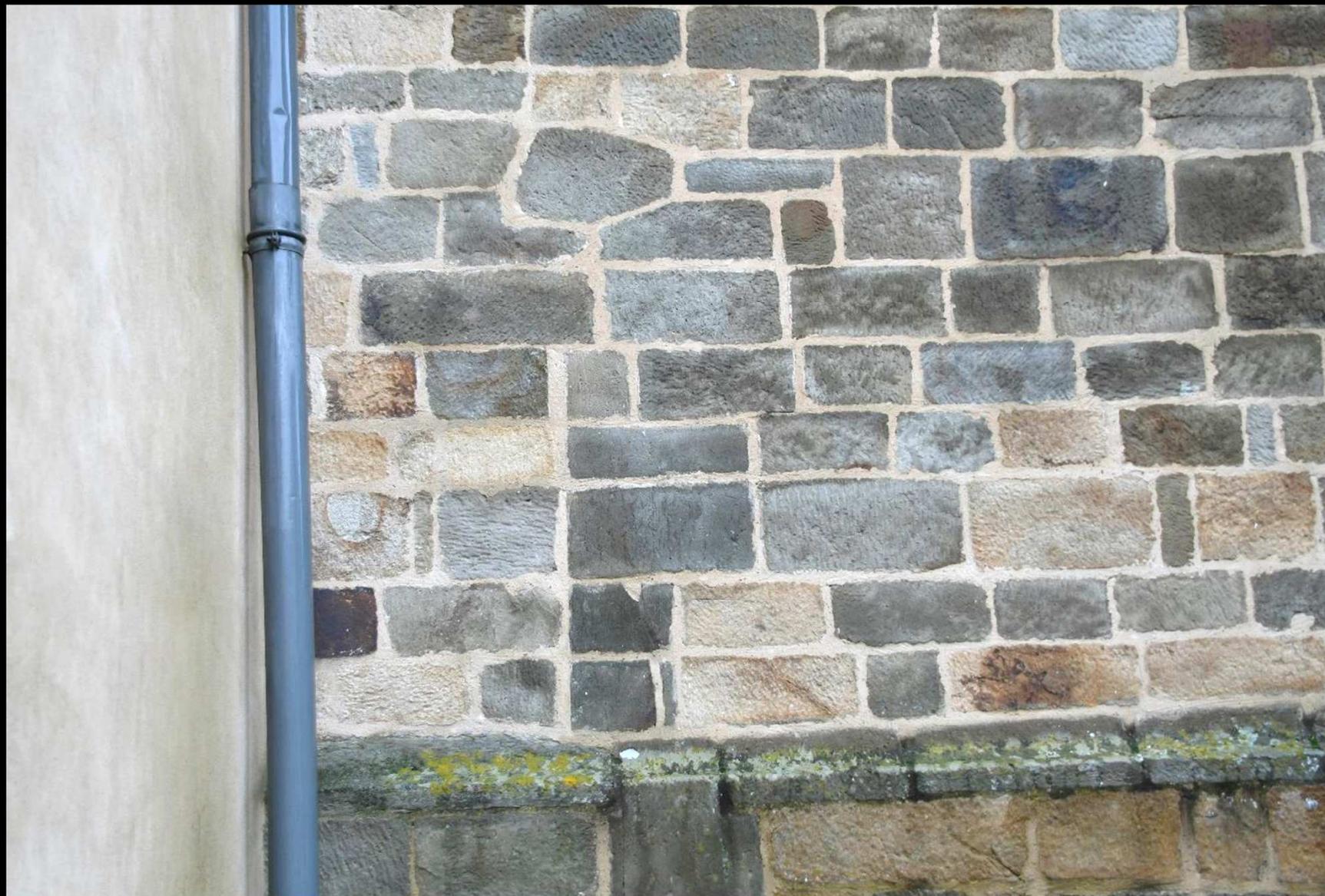




Le manoir voisin du Bois Roux



Le chœur avait un accès direct par une porte au sud, aujourd'hui bouchée.



La voyez-vous ?



On en devine encore les contours.



Nef

Choeur

Cet emplacement était habituel. La porte était réservée aux nobles et au clergé.
Ainsi à Nouvoitou.



Tiens, on dirait qu'on nous regarde...



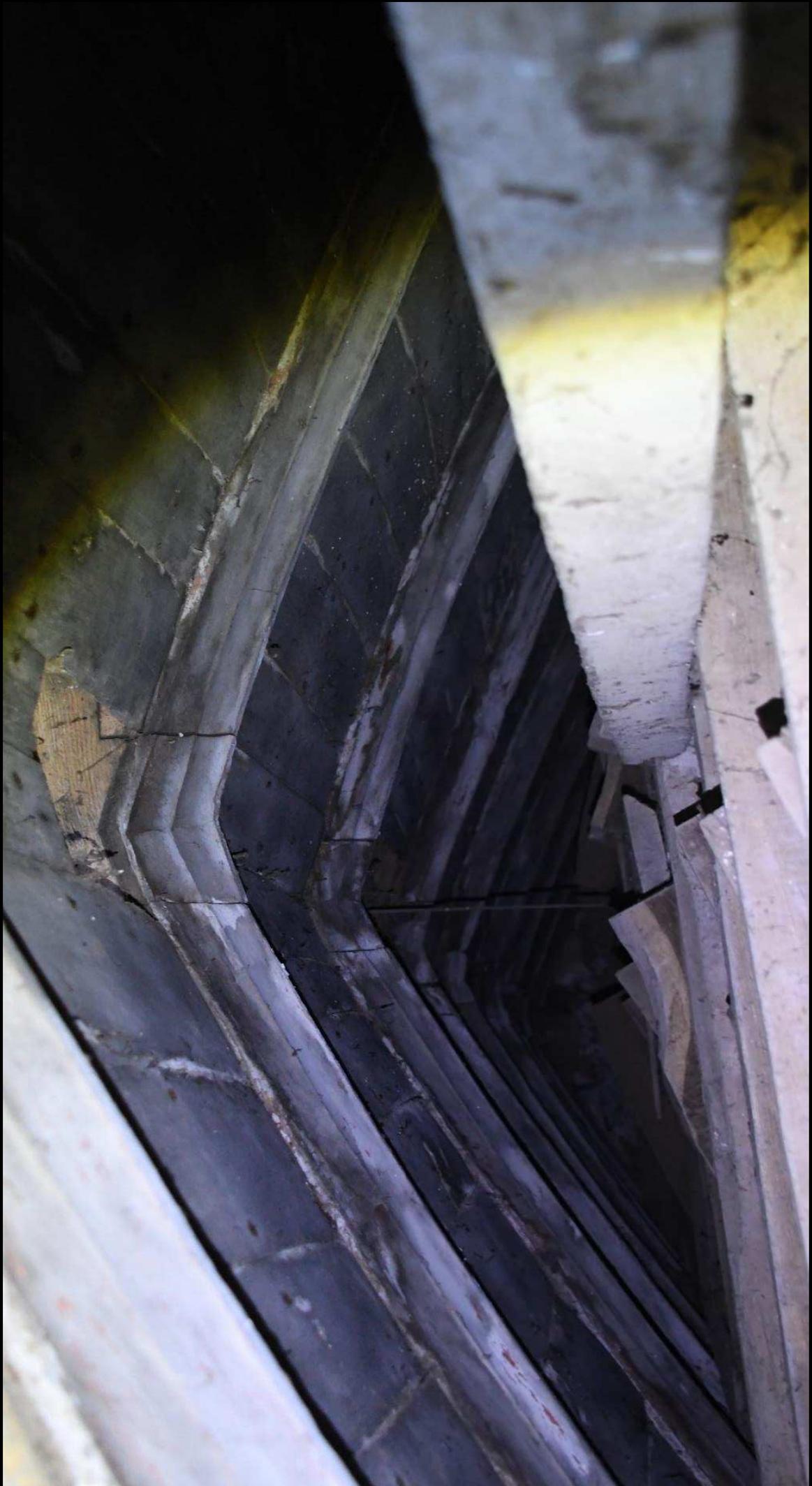
Ils ont vieilli ensemble...



Mais ils tiennent bon !

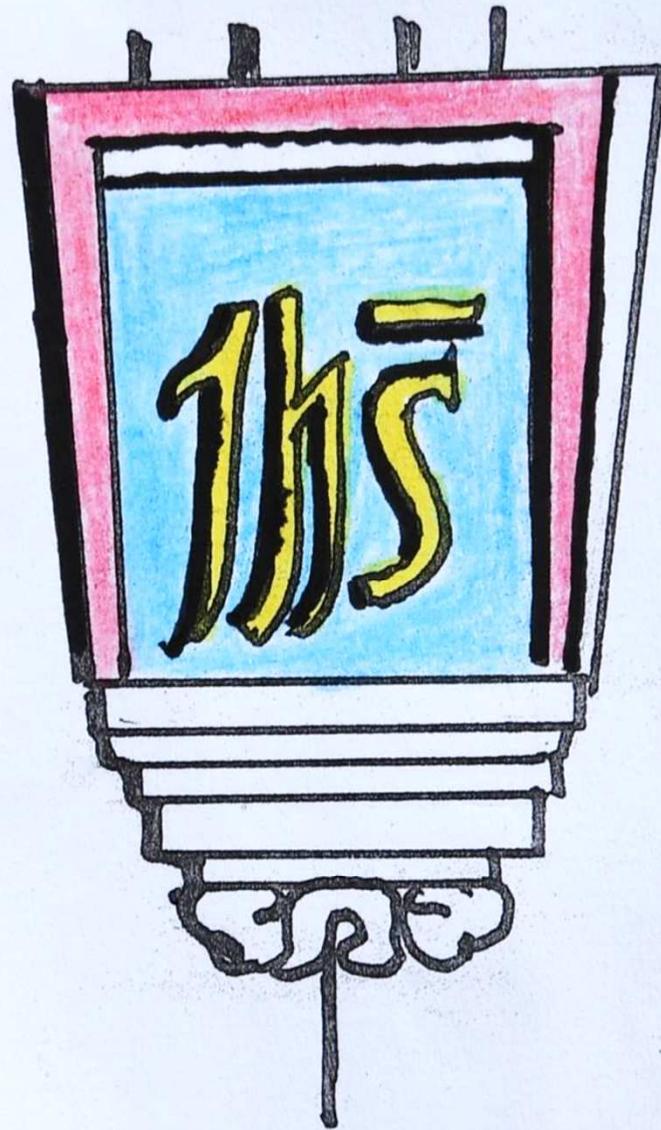


Le lambris ne se voit plus, mais il est en partie conservé sous la voûte actuelle du chœur.





Il existe encore dans l'ancienne chapelle seigneuriale.

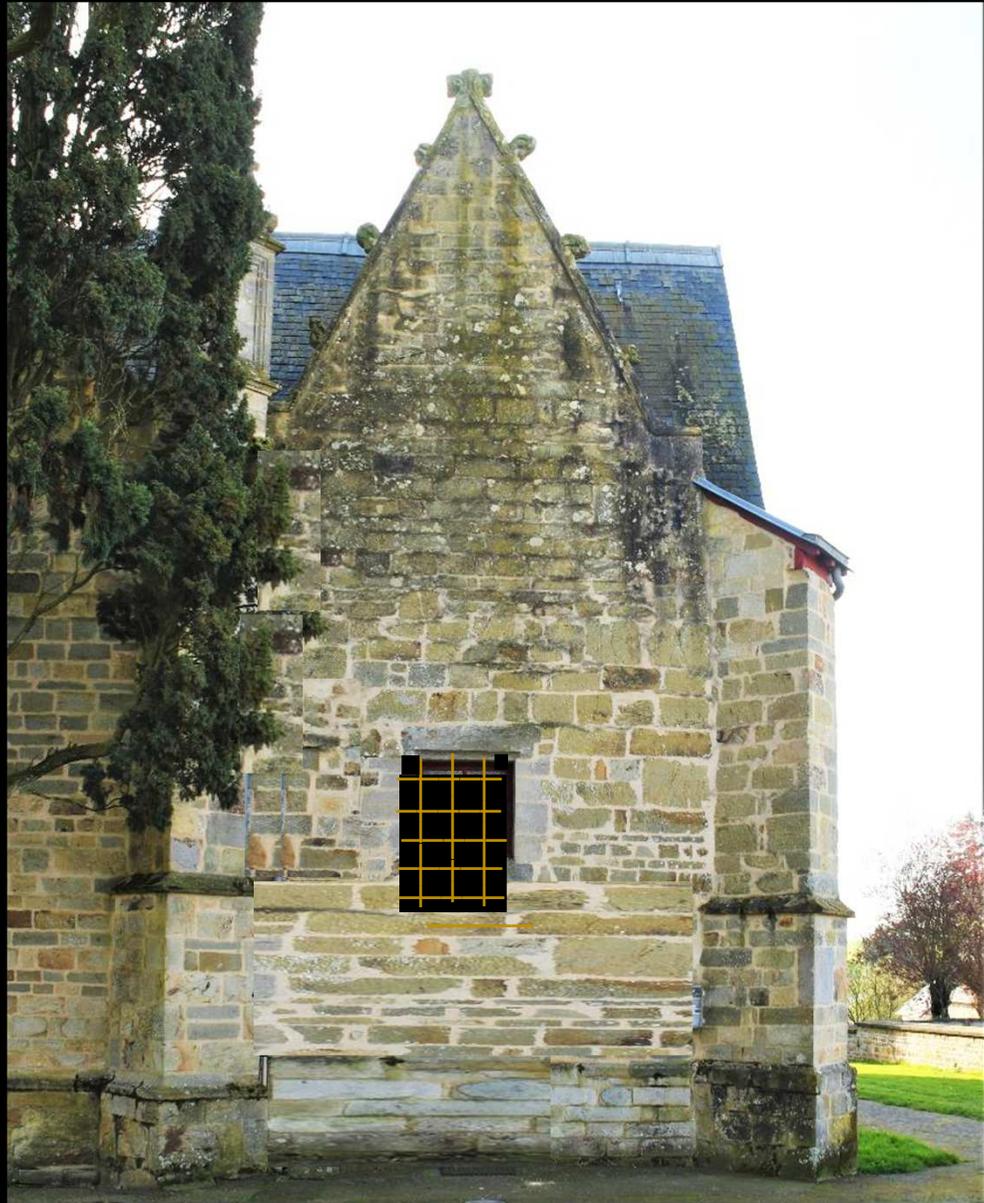


Les ogives reposent sur des culots, dont celui-ci qui désigne Jésus.

La petite sacristie, appelée revestiaire,
est intéressante à observer.

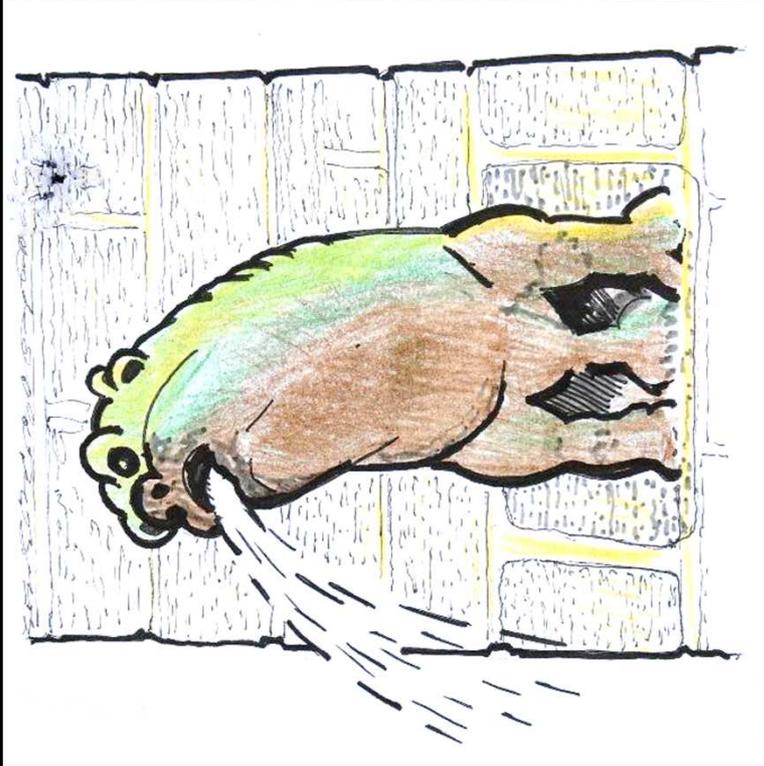


Elle n'avait pas de porte à l'origine
et la fenêtre avait des barreaux :
le revestiaire était le coffre-fort de la paroisse.





La gargouille permettait d'évacuer les eaux de pluie.

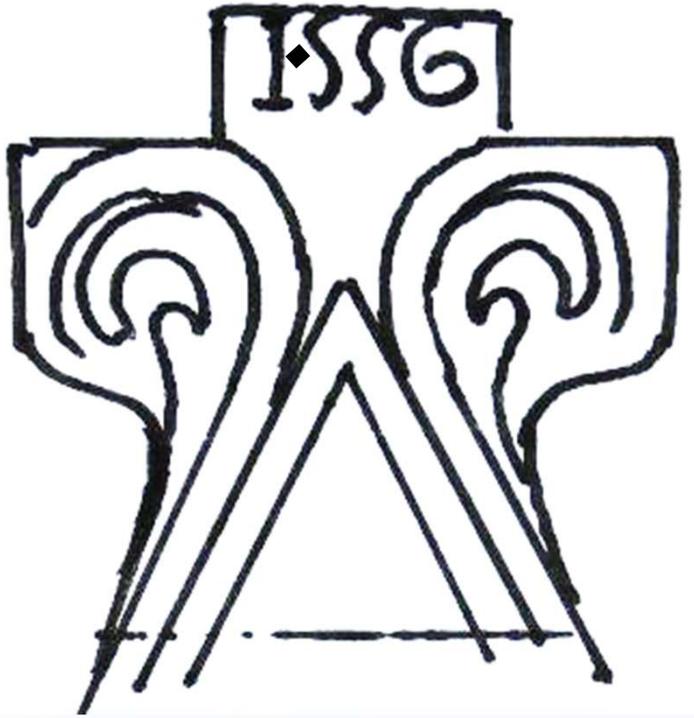




Au nord, le pignon du revestiaire était aligné sur celui de la chapelle seigneuriale.



Coup de chance : on peut lire encore la date de cette construction.



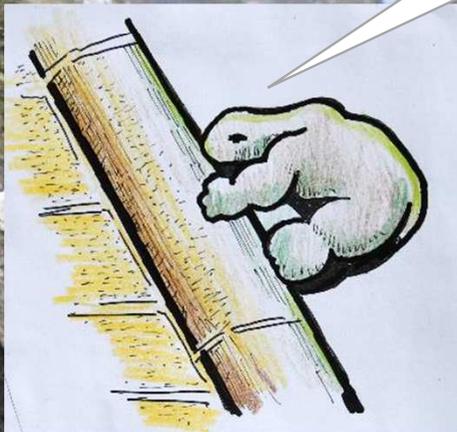
Cornillé

Les crochets sont originaux.





Moi aussi
je m'accroche !





La charpente n'a jamais eu de lambris.



La porte est contemporaine de la sacristie.









On n'avait pas peur d'introduire des animaux dans le cœur...



... même les plus belliqueux !

Cette sacristie de 1536 fut fréquentée par un prêtre
qui s'offrit lui aussi une belle porte quelques années plus tard.

Pas loin du bourg en effet, sur la route de l'Épine,
est une maison avec un haut de porte énigmatique...



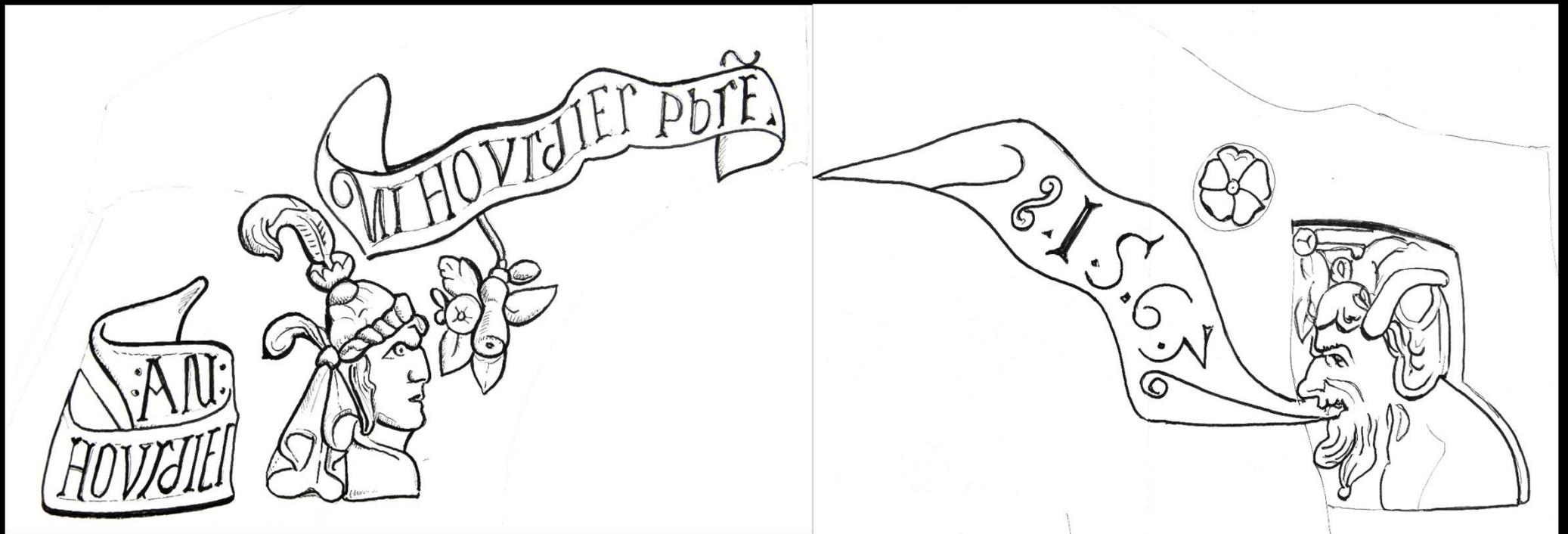
Datée 1563, elle est marquée par la Renaissance.
L'année 1563 fut celle de la fin du Concile de Trente.
Ce fut aussi la dernière à utiliser le calendrier julien.



AN[DRE] HOURdIEr NI[COLAS] HOURdIEr P[RES]b[yt[r]E

.I.S.6.3

Il s'agit d'un prêtre érudit, **Nicolas Hourdier**, qui portait un nom connu dans le pays.
Il est aussi fait mention d'un autre Hourdier, prénommé **André**.



On reconnaît un homme avec un couvre-chef de fantaisie à côté d'une branche de poirier avec quelques fruits...

De l'autre côté un satyre avec des cornes qui crache ou avale l'année 1563...



Cette porte raconte une histoire, mais nous ne savons pas laquelle...



PS. Il y a bien en 2024 un **Nicolas Hourdier** qui cultive des potimarrons dans la Mayenne, mais cela n'a sans doute rien à voir...

A suivre.